

DUNKERQUE

AUJOURD'HUI

Nature.- L'association Yser Houck, en partenariat avec le conseil régional, organise à la ferme du Pantgat de Bollezeele (de 10 h à 18 h) la 11^e Kolhof Feest. Elle met à l'honneur le jardin, le jardinage, les plantes ainsi que les traditions de la région. ■

BONJOUR

De l'autre côté.- Cette histoire dunkerquoise est édifiante. Elle narre le parcours d'un syndicaliste virulent, privé de boulot, qui finalement avec courage et quelques camarades, réussit à créer son propre emploi, puis plusieurs autres. Du syndicat au « patronat ». Puis les difficultés, la crise et quelques licenciements inévitables... Une leçon. Et là on se dit

qu'il serait juste que d'autres franchissent la barrière. En faisant le chemin inverse, histoire de mieux appréhender la situation... de l'autre côté. Versés provisoirement dans cet autre monde, prendraient-ils alors conscience de tout ce que l'on peut faire d'utile avec un parachute doré ? Le transformer par exemple en une nuée de parachutes ascensionnels... ■ **B. V.**

ET DEMAIN

Nature.- Présentation par l'ADUGES du projet « espaces verts » visant à fleurir les abords de la maison de quartier du Carré de la Vieille avec des enfants de 6 à 16 ans. Il marque la première étape d'une démarche développée avec la municipalité. ■

ÉVÉNEMENT

Avec les Prout, les « Musiciens » aboient et jamais ne se lassent

Pas de Prout sans « musiciens ». Ce soir, sur la scène de l'Olympia, ils ne seront pas 10 mais une bonne trentaine à aboyer de plaisir avec 2 500 masquelours. Qui sont ces musiciens assez « braques » pour soutenir les Prout neuf mois par an ?

PAR OLIVIER TARTART
dunkerque@lavoixdunord.fr

« Quand le rideau de l'Olympia va se lever, cela va être une émotion indescriptible. Comme il y a quatre ans. Je vis à Lille, là-bas, je ne sais pas expliquer ce que je fais ! C'est quoi les Prout ? Comment

« Moi qui suis très organisée, là, je laisse parler mon cœur, mes racines dunkerquoises ! »
Odile

expliquer ? » Lors de l'une des dernières répétitions pour préparer l'Olympia de ce soir, Odile ne cachait pas sa joie d'être de l'aventure. Pour la flûtiste, la rencontre avec les Prout remonte à l'enregistrement du deuxième album. « À l'époque, c'était plus "artisanal" disons. Christophe Paulino m'appelait quelques jours avant l'enregistrement et me disait : "Tu peux venir". Je n'avais jamais joué les morceaux ! » Après deux albums de Prout et un autre pour le compte des Doukichôles, un tournant



Pas de concert des Prout sans « musiciens », indissociables depuis l'aventure du premier Olympia voilà quatre ans.

avait été effectué pour *Chez mon cousin*. Fin 2004, les répétitions s'étaient succédé pour être fin prêts pour l'enregistrement et préparer le premier délire parisien à l'Olympia. « J'ai commencé avec les Prout à ce moment-là, se souvient Damien, saxophoniste. On était tout un groupe qui jouait des airs du carnaval, dans les chapelles. Ça fait quatre ans maintenant. Aujourd'hui on forme une vraie équipe ! » Une équipe qui se retrouve chaque semaine, neuf mois durant. Un véritable investissement pour cette bande de joyeux drilles, parfois cabots, souvent braques. Les « musiciens », comme les nomment les Prout. « Les soirs de répét', je quitte le boulot à 19 h, on se donne rendez-vous à quelques-uns devant chez

moi et on arrive directement ici, c'est que du bonheur », souligne Damien. Même sentiment de plénitude chez Odile, qui soigne ses chorégraphies avec sa consœur de pupitre, Martine, présente depuis la première heure. Chaque semaine, ils sont 7 à « covoiturer » depuis Lille. « Les arrangements sont de plus en plus chiadés. En tant que musicienne, je m'y retrouve complètement. Moi qui suis très organisée, là, je laisse parler mon cœur, mes racines dunkerquoises ! Un concert, c'est physique. On joue, on danse un peu quelques petites chorégraphies... Après Bergues, j'étais aussi fatiguée que quand je cours un semi ! » Ce soir, durant trois heures de concert, les « musiciens » se défouleront lors d'un nouveau marathon à l'Olympia. ■
► Les Prout à l'Olympia, ce soir, dès 19 h.



Venus du Dunkerquois ou de Lille, les « musiciens » sont assis aux répétitions hebdomadaires, neuf mois par an.

« SUCCESS STORY »

Qui aurait cru que les Prout auraient écoulé un jour plus de 60 000 exemplaires, enregistré 5 albums, livré deux concerts à l'Olympia et quelques chansons désormais inscrites à jamais au répertoire carnavalesque ? Pas les intéressés eux-mêmes. Encore moins quand les Prout sont nés, voilà plus de trente ans, d'une belle amitié entre Christophe, Bout', Patrick et son frère Vincent.

Ayant appris le carnaval dans la bande, « en vingtième ligne » de leur propre aveu, ils se sont retrouvés en première ligne voilà vingt ans en enregistrant leur premier album, Des Prout qui chantent. Un 33 tours s'il vous plaît, édité à 1 000 exemplaires, qu'il a fallu ensuite rééditer sur CD, le tout financé par leurs amis des Corsaires.

Des chansons que ces carnavaliers pur jus, rompus dès

leur plus jeune âge à l'art délicat de chanter dans les chapelles, n'imaginaient pas un jour reprises en chœur, avec ferveur, par tous les masquelours. « Tant qu'on a plaisir à faire des chansons, tant que les Dunkerquois nous suivront, pourquoi s'arrêter ? », s'interroge Christophe Paulino. Et ce n'est la ferveur déployée autour de ce 2^e Olympia qui viendra enrayer la belle mécanique proutesque.